

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

Au cours du printemps et de l'été 1944, la Luftwaffe (aviation militaire allemande) a mené des opérations aériennes dans le Centre Est de la France (départements de l'Ain, Haute-Savoie, Savoie, Isère, Drôme, Ardèche, Rhône, Haute-Loire et Cantal).

Des interventions de la Luftwaffe ont eu lieu en appui lors d'accrochages entre les unités de Résistants et l'armée allemande, ainsi que des bombardements de représailles sur des localités favorables à la Résistance.

Soixante ans après, les témoignages ne permettent, que difficilement, d'identifier les types d'avions qui sont intervenus. Leur unité d'appartenance est bien incertaine. Il n'y a pas ou peu d'archives.

Dans ce texte que nous vous proposons, nous analysons, d'une part, les opérations aériennes allemandes et, d'autre part, les localisations de ces opérations et les pertes en vies humaines.

## LES OPERATIONS AERIENNES ALLEMANDES

Les unités de l'aviation allemande ayant participé aux opérations aériennes contre la Résistance dans le Centre-Est de la France sont :

### *Geschwader Bongart*

La Geschwader Bongart (escadre appelée ainsi suivant une tradition de l'armée allemande qui fait nommer les unités du nom de leur commandant) est formée à partir de la Fl.Ziel-Gesch 2 ou Fliegerzielgeschwader 2, unité de remorquage de cibles destinée à l'entraînement des batteries de Flak. Elle est mise sur pied le 15 avril 1944.

Avec le débarquement en Normandie et une très forte augmentation des actions de la Résistance, les groupes III et IV de la Fl.Ziel-Gesch 2 sont réunis en vue de créer une unité spécialisée dans la lutte contre les maquis, ainsi est née la Geschwader Bongart.

Cette unité est principalement dotée de chasseurs-bombardiers Reggiane Re 2002 «Ariete».

Les Reggiane 2002 avaient eu à peine le temps de montrer leurs qualités et le courage de leurs pilotes dans les combats qui suivirent le débarquement allié en Sicile, que le gouvernement italien signa l'armistice avec les alliés en septembre 1943. Les Allemands saisirent tous les avions de la Regia Aeronautica disponibles. Parmi eux, il y avait une dizaine d'Ariete du 50ème Stormo sur le terrain de Lonate Pozzolo et un nombre identique à l'usine Reggiane de Regio Emilia. La production ayant été relancée sous le contrôle allemand, ce furent encore environ 35 exemplaires de ce chasseur-bombardier qui furent pris en compte par la Luftwaffe.

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

Ce chasseur-bombardier d'une m de long, disposait d'un moteur qui atteignait un plafond de 10500 km/h à 5500 mètres, pour un rayon kilomètres. Son armement comprenait 2 mitrailleuses de 12, 7 sur le capot moteur et 2 mitrailleuses de 7,7 dans les ailes. Il pouvait transporter 630 kg de bombes.



envergure de 11 mètres, de 8,16 Piaggio développant 11175 cv, mètres, et une vitesse de 530 d'action de 1100

La Geschwader Bongart disposait le 31 mai 1944 de 18 Reggiane 2002, et un mois plus tard de 35 dont 22 en état de vol.

Du fait de la destruction de la totalité des archives de cette escadre, ses nombreuses interventions sont très mal connues :

- Le 28 juin, l'escadre Bongart prend contact avec 10./Fl.ZG 2 basé à Aix en Provence-Lenfant.
- A fin juin, l'escadre Bongart possède : 35 (22) Reggiane 2002, 6 (3) Junkers 88, 5 (2) Bf 109, 4 (2) Heinkel 46, 4 (2) Messerschmitt 110, 7 Focke Wulf 58, 3 (1) Heinkel 111, 1 (0) Dornier 217, 2 Fieseler Storch, et de quelques Gotha 145, le tout réparti en différentes escadrilles et sur différents terrains. ( ) appareils disponibles.
- Le 8 juillet, il est demandé à l'escadre Bongart d'intervenir rapidement sur Vassieux en Vercors.
- Le 9 juillet, appui de 2. Flieger.Division
- Le 14 juillet, l'Escadre Bongart et 2. Flieger-Division exécutent 27 sorties contre les partisans
- Le 15 juillet, l'escadre Bongart mitraille et bombarde la Résistance dans la région de Vassieux en Vercors.
- Le 17 juillet, 2.Flieger-Division exécute 3 sorties et l'escadre Bongart 17 contre les partisans.
- Le 21 juillet, l'ensemble des unités aériennes allemandes disponibles participent au soutien des forces terrestres engagées dans la bataille du Vercors lors du largage des planeurs à Vassieux en Vercors. Les chasseurs bombardiers Reggiane 2002 de la Geschwader Bongart et les autres appareils allemands larguent 7,5 tonnes de bombes sur le Vercors. 14 appareils de la Jagdfliegerführer Süd participent également aux missions et la Geschawer Bongart contribue à 44 sorties.
- Le 22 juillet, c'est encore 7,5 tonnes de bombes qui sont larguées sur le Vercors. Les appareils de la Luftwaffe participent à l'approvisionnement des troupes au sol La Geschwader Bongart fait 68 sorties et la Jafü Süd 17 sorties au profit de la 157 Reserve Division engagées dans les combats du Vercors.
- C'est ainsi que le 22 juillet, l'escadre est disséminée sur les terrains d'Avord, Toulouse, Valence et Lyon, mais aussi à Nancy pour la 9<sup>ème</sup> escadrille, à Aix en Provence-Lenfant pour la 10<sup>ème</sup> escadrille, à Bourges pour les 7 et 8<sup>ème</sup> escadrille, à Lissay-Lochy (au sud de Bourges) pour la 13<sup>ème</sup> escadrille, et à Clermont Ferrand-Aulnat pour l'Etat Major du 4<sup>ème</sup> Groupe avec les 11 et 12<sup>ème</sup> escadrille.

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

- Le 23 juillet, 10 tonnes de bombes de forte puissance sont larguées sur le Vercors. Ce même jour, la Geschwader Bongart exécute 63 sorties contre les partisans, et la Jafü Süd 6.
- Le 24 juillet, l'action continue contre les partisans du Vercors. La Geschwader Bongart exécute 20 sorties, 16 contre les partisans et quatre pour des approvisionnements des troupes ou l'évacuation des blessés.
- Le 25 juillet, malgré le bombardement du terrain d'aviation de Valence, la Geschwader Bongart effectue 32 sorties contre les partisans
- Le 26 juillet, 18 sorties sont réalisées par la Geschwader Bongart contre les partisans du Vercors et le soutien des troupes terrestres. Le terrain d'aviation de Valence est à nouveau attaqué par l'aviation alliée. Epave de Reggiane 2002 sur le terrain de Bron en



Septembre

- Le 27 juillet, trois sorties sont effectuées par la Geschwader Bongart sur la région de Beaujeu, à 50 kilomètres au NNW de Lyon.
- Le 31 juillet, la Jafü Süd effectue 11 sorties contre la Résistance et la Geschwader Bongart seulement 2.
- Aucune mission de la Geschwader Bongart n'est connue pour le mois d'août
- Le 8 août, l'équipement de la Geschwader Bongart se composait de :32 chasseurs bombardiers dont seulement 14 de disponibles, 18 bombardiers dont 4 seulement opérationnels et de 70 appareils de type divers dont seulement 31 en état de vol.
- Le 23 août, départ de Clermont-Ferrand des derniers éléments de la Geschwader Bongart.
- Le 3 septembre 1944, la Geschwader Bongart est dissoute.

A la Libération, les épaves d'une dizaine de Re 2002 se trouvaient abandonnées sur les terrains de Valence-La Trésorerie et de Lyon-Bron.

## **Z.G.1 (Zerstörergeschwader)**

En Juin, la Z.G.1 avec 26 appareils et 39 équipages (12 appareils et 18 équipages seulement disponibles) est subordonnée à l'escadre Bongart sur le terrain de Bourges.

Le 11 juin, lors de l'assaut des troupes allemandes contre le maquis du Mont Mouchet (Haute-Loire/Cantal), 2 ou 4 appareils mitraillent et bombardent les alentours de Saugues, vers 16h.

Entre le 14 et 19 juin, missions de reconnaissance sur les vastes concentrations de 'terroristes' vers Chaudesaigues. Le 20 juin, des appareils mitraillent et bombardent les environs de Chaudesaigues, de Pradels, d'Anterrieux, Saint Martial, La Bastide, Maurines et Montselgues (Cantal).

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

## *III/S.G. 4 (Schlachtgruppen ou Groupe d'attaque au sol)*

Formé en octobre 1943, à partir du III/SKG 10 (3<sup>ème</sup> groupe de la Schnellkampfgeschwader 10 ou Escadre de combat rapide), le III/SG 4 (3<sup>ème</sup> groupe de l'Escadre de la Schlachtgrschwader 4 ou Escadre d'attaque au sol) est stationné à Clastres, le Luc et Frières, lorsque les Alliés débarquent en Normandie.

- Le 18 juin, l'ordre de transfert du Groupe vers le terrain d'Aulnat est donné.
- Le 20 juin, le Groupe est rattaché à l'unité Bongart pour ce qui concerne les interventions contre les partisans. 19 Fw 190 sont présents sur le terrain d'Aulnat le 20, et 36 appareils, le 21. Le 22 juin, l'Etat Major du Groupe installe ses cantonnements à Royat et les équipages dans les localités du voisinage. Les appareils sont dispersés sur le terrain d'Aulnat, mais celui-ci est trop petit pour accueillir tous les appareils, aussi se pose la question de terrains de dégagement.
- Le 22 juin, à 12 heures, engagement de 14 appareils contre les positions occupées par le maquis de Combovin.
- Au 23 juin, le III/SG 4 se composait de 17 officiers, de 521 sous-officiers et hommes de troupe et de 42 pilotes. La dotation en appareils était de 1 Fi 156, 1 Siebel 204 et de 51 Fw 190, mais les appareils en état de vol étaient seulement de 1 Fi 156 et de 21 Fw 190 (à noter, l'approvisionnement en pièces détachées et en carburant est fortement perturbé par les incessants raids alliés). Ainsi, 7 appareils de la 9 Staffel (9<sup>ème</sup> escadrille) sont transférés à Avord. Ce jour, le III/SG 4 réunit 49 appareils sur le terrain de Clermont-Aulnat
- Le 28 juin, vers 9h 15 et à partir de 16h, engagement de 7 appareils contre les partisans dans la région de Valence. Le 28 juin, à 9h 15, 4 Focke Wulf 190 du III./SG. 4 font une opération contre les partisans dans la région de Valence.
- Le 29 juin, le III./S.G.4 fait deux missions et 24 sorties contre les partisans dans la région de Valence. Après la seconde mission, ils se posent sur le terrain de Valence, suite au mauvais temps.
- Au total, le III./S.G. 4 a exécuté 4 missions et 59 sorties contre la Résistance. Il a bombardé les villages suivants : Beaufort, Plan de Baix, La Chapelle en Vercors, La Vacherie, Lozeron, La Rochette, Saint Nazaire en Royans, Saint Jean en Royans, Pont en Royans et deux autres localités.
- Le 30 juin, ordre de transfert du Groupe vers Jakobstadt en Allemagne

*Sources : Décryptage d'ULTRA, Geschwader Bongart de Beale et deZeng, Article de P. Baudru dans Jet et Prop, Sonderkommando Bongart de Jean-Louis Roba*

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

---

## LOCALISATION DES OPERATIONS AERIENNES

### ▪ Combats dans les départements de l'Ain et du Jura

**Février 1944 : Opération «Caporal»**

**4 au 17 avril : Opération «Printemps»**

**de juin à août : l'insurrection**

- 12 avril, grâce à une action conjointe avec des avions de reconnaissance de la base de Lyon-Bron et un bataillon de la Flak, les Allemands parviennent à récupérer 25 containers d'armes légères larguées la nuit précédente par la RAF près du lac Genin.

*Extrait du Mémorial de l'Oppression en Région Rhône-Alpes:*

- 11 juillet, entre 18 et 19 heures, pendant 45 minutes, des avions allemands survolant à basse altitude bombardent le préventorium de Villereversure, on déplore la mort d'une surveillante et d'un petit pensionnaire âgé de huit ans, ainsi que plus de 20 blessés graves et de 50 blessés légers.
- 12 et 13 juillet, bombardement d'Oyonnax par des avions allemands : l'Ecole Professionnelle et l'église sont gravement endommagées, 1 mort et 1 blessé.
- 12 juillet, vers midi, un avion survolant la localité de Dortan à basse altitude lance des bombes incendiaires sur des hameaux isolés et mitraille les réfugiés dans les bois.
- 12 juillet, dans la région de Nantua, des avions mitraillent des convois de résistants.
- 8 août, vers 8h 15, cinq avions allemands bombardent la commune de Nivollet-Montgriffon (01), 24 bâtiments sont détruits ou endommagés et 9 corps sont retirés des décombres.

*Extrait de l'ouvrage « Histoire secrète des Maquis de l'Ain » par Patrick VEYRET*

*Denis Johnson, correspondant allée de la Résistance, demande l'intervention de la RAF afin de soulager les Résistants des attaques aériennes allemandes. Le 16 juillet 1944, six avions de la RAF larguent quelques bombes au-dessus des hangars et de la piste de l'aérodrome d'Ambérieu en Bugey où sont posés 42 Messerschmitt qui ont été employés au cours de l'opération «Treffenfeld».*

### **Combats du plateau des Glières (Haute-Savoie)**

**8 au 26 mars 1944**

- 8 mars 1944, premier survol du plateau par un avion d'observation allemand
- 12 mars, début du bombardement du plateau, 3 He 111 larguent 110 bombes de 50 kg, 2 chalets détruits.
- 17 mars, un appareil bombarde le col des Auges
- 23 mars, attaque aérienne sur les crêtes est (Les Auges) et sud-ouest (Dran), 4 FW 190 mitraillent le plateau de Dran (4 maquisards blessés, 1 mortellement et 1 autre

**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

gravement, 1 chalet incendié

- 25 mars, bombardement sur le plateau
- 26 mars, à 9 heures, le temps est clair, l'aviation mitraille en rase-motte, une dizaine de chalets sont incendiés ainsi que le dépôt de munitions, à 12 heures, bombardement aérien par 3 Heinkel 111 au début, puis par 4 Fw 190.

d'après <http://beaucoudray.free.fr/glieres002.htm>

*Dimanche 12 mars 1944, Neuf heures, les Heinkel de la Luftwaffe reviennent faire leur terrible besogne, en toute sécurité. Ils passent à nouveau au-dessus des positions de la compagnie Forestier. Leurs objectifs sont de l'autre côté des Frêtes. Par vagues de cinq, ils lâchent leurs bombes sur les chalets, puis mitraillent les sentiers*

*Les gars de la section «Leclerc» ont creusé pour la garde un abri dans la neige et veillent, cachés sous un parachute blanc. Un gars installe un FM et tire sur les avions.*

*On assiste, impuissants, au bombardement des chalets par les stukas. Ils brûlent les uns après les autres. Soudain, le dépôt de munitions saute et les débris de sa charpente s'élèvent presque à 200 mètres de haut.*

*Le chalet des Auges, où se trouve le lieutenant Joubert, qui doit sortir précipitamment, est à son tour touché et incendié*

*La scierie Contas, sur le Nant de Talavé, où Alexis venait écouter le scieur jouer de l'accordéon avant la guerre, est en partie détruite. Les flammes qui l'embrasent font exploser des grenades et détruisent le stock d'armes que les maquis y avaient dissimulé.*

*A leur départ, les avions arrosent Champlaitier.*

*Vers midi, sortant au-dessus du Collet, les appareils allemands prennent le plateau dans le sens de sa plus grande longueur et vont tourner sur Cenise, avant de revenir sur leurs cibles. Certains avions larguent quelques tracts.*

*Sur Monthiévret, où les appareils rasent la cime des arbres, les gars sont envieux. Ils peuvent distinguer les visages des pilotes, sereins : pas de DCA. Au sol, certains ont entendu dire qu'il est interdit de tirer sur les avions. Mais une fois, un contrevenant touche un appareil au FM. Roger, en position aux avant-postes, se souvient qu'au début les avions bombardaient de très haut. Puis, au fil des jours, ils étaient descendus à cinq cent mètres du sol, hors de portée des FM. Aujourd'hui, sûr d'eux, ils débouchent à la cime des sapins et mitraillent, aussi bien devant que derrière eux. Pendant le passage des avions, l'artillerie cesse ses tirs.*

*Albert Robin se souvient que «planqué derrière un rocher, alors qu'un avion piquait en mitraillant, il entendait les balles s'aplatir sur les rochers alentour et un autre avion, qui remontait de toute la puissance de son moteur avec un vrombissement ahurissant qui se répercutait en écho dans la montagne».*

*De nouveaux avions arrivent, par l'ouest. Aux Heinkel 111 se mêlent les stukas, Junker 88, aux piqués meurtriers. Les appareils de la Luftwaffe, en formation, survolent les positions des Auges. Ayant fait demi-tour, ils reviennent par la vallée du Borne sur les positions des maquisards qu'ils rasent à cinquante mètres, toutes mitrailleuses crachant.*

*Entre les bombardements d'artillerie et ceux de l'aviation, les onze derniers chalets encore en état sont détruits ce dimanche. Plus d'abri sur le plateau, que la forêt d'épicéas.*

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

*Le commandant militaire allemand fait rédiger le texte des tracts qui seront largués par les avions sur les Glières :*

*«Votre situation est sans issue. Ceux d'entre vous, qui ne se sont pas livrés à des actes de banditisme, ne seront pas considérés comme des terroristes, mais comme des compatriotes égarés par une propagande mensongère. A ceux-là, la loi française sera appliquée avec la plus grande compréhension. Français, rentrez dans la légalité. Déposez vos armes sur place. Rejoignez immédiatement vos vallées».*

## **Combats du Mont Mouchet / Réduit de la Truyère (Haute-Loire-Cantal) 2 juin au 20 juin 1944**

- Le 2 juin, début de l'attaque allemande sur le maquis du Mont Mouchet.
- Le 11 juin, l'attaque se poursuit avec des chars, de l'artillerie et de l'aviation. Une escadrille de bombardiers légers survole et mitraille en permanence les positions des FFI, et lâche même des bombes sur la sortie Est de la petite ville de Saugues, détruisant plusieurs maisons.
- Dans le «réduit de la Truyère», le 20 juin, le «mouchard» surveille la région en permanence. En début d'après-midi, de nombreux villages du «réduit», surtout Saint Martial et Anterrieux, ainsi que les principaux objectifs militaires sont arrosés de bombes de 50 kg par les avions en rase-motte ainsi que par quatre bombardiers à croix noires, en fin d'après-midi. Vers 17h 30, une escadrille surgit à faible altitude et commence une ronde infernale. Pendant quarante minutes, les avions mitrillent et lâchent des bombes. Les avions sillonnent le ciel et tous les bois sont mitraillés.

## **Bataille de Valréas (Vaucluse / Drôme) 10 au 12 juin 1944**

- Le 10 juin dans l'après-midi, deux avions allemands mitraillent les différents postes de combat des résistants, et en particulier la ferme Biscarrat sur la route d'Orange, vers 19h.

## **Bataille du Vercors (Isère / Drôme) 22 juin au 27 juillet 1944**

- 
- *D'après «Témoignages sur le Vercors»  
Le 22 juin, des éléments blindés allemands appuyés par l'aviation attaquèrent le maquis de Combovin. 13 bombardiers ennemis survolant à 13h 30 Beaufort et Plan de Baix commencèrent leur œuvre destructrice. A Beaufort, les explosions de bombes de 600 kg pulvérisèrent de nombreuses maisons. A Combovin, les appareils s'acharnèrent pendant trente minutes contre le refuge.*

- Le 22 juin, en début de matinée, le mitraillage de la commune oblige les habitants à se réfugier. Les avions allemands, venant du sud-est par groupe de trois, bombardent pendant 25 minutes. Dix huit habitants sont tués et dix blessés. Plusieurs maisons sont détruites. Beaufort sur Gervanne et Plan de Baix, à quelques kilomètres, sont aussi bombardés vers 13h 30 par une dizaine (14) d'appareils. A Plan de Baix, sept morts et deux blessés. 6 Junkers 88, venant de Clermont-Ferrand, bombardent avec précision

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

les positions occupées par le maquis de Combovin.

- *Le 28 juin, une colonne ennemie venant de Valence et qui se dirige en direction de La Rochette sur Crest est survolée par un appareil de la Luftwaffe. Appuyé par des Junkers mitraillant les patriotes et les habitants de Beaufort sur Gervanne, l'ennemi lança son assaut. Un avion lâchait 3 bombes sur les positions françaises, mais elle ne firent aucune victime. Les patriotes étaient paralysés par l'appareil les survolant et les mitraillant sans arrêt. Lors de cet accrochage un bimoteur Ju 88 s'est écrasé, vers 11 heures, contre la falaise qui domine le hameau de La Rivière sur la commune de Gigors et Lauzeron. Les Résistants locaux affirment l'avoir abattu au FM ? Mais, a-t-il été victime des vents rabattants ? Cinq corps sont retrouvés dans les débris de l'appareil.*



Un Ju 88 s'écrase au sol, vers 11 heures, contre la falaise qui domine le hameau de La Rivière sur la commune de Gigors et le Lauzeron. Cinq corps sont retirés des débris de l'appareil. Oberfelswebel DOMMASCH, unteroffizier FEY, unteroffizier HASORSKY, Major ZANDT et FESTINE.

D'après des archives allemandes, un autre Ju 88 se serait écrasé à proximité d'Ourches ( à proximité du précédent Ju 88, mais nous n'avons jamais localisé et identifié ce crash). Cinq corps auraient été retirés des débris de l'appareil : Obergefreiter GAUDIGS, obergefreiter HENKER, obergefreiter HLEIN, Unteroffizier HENNECK, Oberleutnant ULBRICHT ou ULRICH.

Des Junkers interviennent en mitraillant les maquisards et le village de Beaufort sur Gervanne. Devant faire face aux mitraillages aériens, les maquisards décrochent sur Cobonne, bombardé également.

Vers 8 h, treize avions prennent pour cible Beaufort sur Gervanne, de nombreux immeubles sont détruits, mais aucun mort, ni blessé.

A Plan de Baix, quatre avions lâchent leurs bombes, pas de pertes en vie humaine. Cobonne reçoit la visite de six avions, Le Chaffal de huit, et à Gigors, quatre appareils larguent leurs bombes. Ourches et La Rochette sont mitraillés.



## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

**ETE 1944**

- Le 29 juin, Vers 20 heures, l'aviation allemande effectua un raid sur les localités du Royans. A Saint Nazaire en Royans, 12 appareils venus du terrain de Chabeuil larguèrent 5 bombes de gros calibre dont 2 tombèrent au nord sur l'ancienne usine de tissage, une sur le café de l'est et 2 au sud. A Pont en Royans, le bombardement fit de nombreuses victimes civiles. A Saint Nazaire en Royans, 12 maisons sont détruites et 130 endommagées.



Douze avions larguent leurs bombes sur Saint Nazaire en Royans faisant deux morts, trois blessés et de nombreuses maisons détruites. Au même moment, le bombardement par une dizaine d'appareils fait dix morts et quinze blessés à Saint Jean en Royans

Bombardement de Saint Jean en Royans

- Le 30 juin, la III./SG 4 a effectué cinq missions et 59 sorties contre la Résistance. Les bombes ont été larguées sur les localités suivantes : Beaufort, Plan de Baix, La Chapelle en Vercors, La Vacherie, Lozeron, La Rochette, Vincent, Saint Nazaire en Royans, Saint Jean en Royans et deux autres localités.

Hommage aux victimes du bombardement de Saou

Sur Saou, à 13h 40, dix avions larguent des bombes de 250 kg. On dénombre 15 morts dont 4 résistants, une vingtaine de blessés, 20 maisons sont détruites. Ce bilan sera le plus lourd des bombardements allemands dans la Drôme.



- Le 8 juillet, il est demandé à l'escadre Bongart d'intervenir rapidement sur Vassieux en Vercors.
  - Le 9 juillet, 9 Reggiane 2002 de la Geschwader Bongart réalisent en soirée une mission contre la Résistance. L'unité a réalisé 11 sorties ce jour là.
  - Le 12 juillet, un avion allemand décollant de Chabeuil vint vers 20 heures effectuer un raid au-dessus de La Chapelle en Vercors. Le pilote repérant les villageois qui tentaient de se dissimuler, en se plaquant contre un mur, largua une bombe qui ne fit aucune victime. A son second passage, le pilote visa l'école et largua une seconde bombe. L'appareil après s'être éloigné revint en rase-motte en mitraillant l'école et les villageois causant de nombreuses pertes en vies humaines.
- On déplore deux morts et deux blessés.

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

- *Le 13 juillet, l'aviation ennemie décollant de Chabeuil vint effectuer un raid de bombardement sur La Chapelle en Vercors et Vassieux. La première bombe lâchée sur Vassieux fit 5 victimes et une quinzaine de blessés : vers 19 heures, une dizaine de bombes, dont 2 tombèrent en plein cœur du village ; un nouveau bombardement, vers 20 heures, fut plus terrifiant, mais ne fit heureusement aucune victime. A La Chapelle en Vercors, la DCA des patriotes réussit malgré son armement, une mitrailleuse légère et 2 FM, à mettre un appareil ennemi en difficulté. Une grosse bombe larguée par un avion faisant du rase-mottes tomba, à plat, laboura le terrain, près du cimetière sans éclater.*

Vers 19h, des appareils allemands bombardent Vassieux et La Chapelle en Vercors, faisant 5 morts et une quinzaine de blessés. Une heure plus tard, les appareils reviennent sur Vassieux, il n'y a pas de nouvelles victimes.

*Article de Lionel RIONDET publié dans le N° 28 (décembre 1991) de la Revue des « Amis de la Vallée de la Gresse.*

- *«Le 13 juillet, en fin d'après-midi, une embuscade est préparée au virage des Cadorats sur la Route Nationale 75, à proximité de Monestier de Clermont. La route minée bloque un convoi qui est mitraillé. On compte un mort et plusieurs blessés du côté allemand. En représailles, l'ennemi incendie la fermes des Cadorats. Pour poursuivre ces représailles, l'aviation allemande bombarde, vers 21h 20, la localité de Monestier de Clermont. Après avoir survolé le village à très basse altitude, du sud au nord, deux avions font demi tour. En volant parallèlement de chaque côté de la route nationale, ils larguent chacun deux bombes de 250 Kg, tout en mitraillant. Celui de gauche, largue une première bombe dans un jardin en faisant un cratère de dix mètres de profondeur et de vingt mètres de diamètre, la deuxième tombe au lieu-dit «La Guinguette» où Monsieur Félix RIONDET qui passait en vélo est tué et Madame Bertille JACOB, gravement blessée. L'autre appareil prend pour cible le petit quartier appelé «l'autre côté du ruisseau» où plusieurs maisons subissent des dégâts considérables, et plusieurs habitants blessés.»*



Bombardement de Monestier de Clermont

- *Le 14 juillet, vers 9h 30, 36 B 17 larguent 432 containers sur le terrain de parachutage de Vassieux. Vers 10h, le dernier appareil fut attaqué par l'aviation de chasse ennemie. Un combat aérien se déroula au-dessus du nord du département de la Drôme entre les chasseurs d'accompagnement des bombardiers alliés et les chasseurs de la Luftwaffe. Trois Bf 109 de la JG 200 sont abattus aux environs de Romans*

*Alors que les patriotes ramassaient les containers, deux avions de chasse ennemis piquèrent vers le sol en mitraillant avec des balles explosives et quelques obus de 20mm. De nombreux patriotes sont blessés. Les mitrailleuses lourdes des Résistants répliquant aux attaques en piqué, dissuadèrent l'ennemi de poursuivre son attaque. Mais le bombardement reprit de plus belle sur Vassieux. Après les bombes, les avions larguèrent des containers qui*

**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

*en s'ouvrant au cours de leur descente libéraient une centaine de grenades. Vassieux était en feu. La ronde des chasseurs et des bombardiers était permanente.*

*Vers 18 h, les avions allemands commencèrent le bombardement de La Chapelle en Vercors et de Saint Martin. Commencé avec des bombes de 150 à 200 kg, le bombardement se termina par le largage de 4 bombes de 800 kg. De très nombreuses victimes civiles et des dégâts aux immeubles.*

Cependant 10 minutes ou un quart d'heure après leur disparition deux chasseurs allemands de couleur sombre venant du sud, font un premier passage sans tirer, tournent au-dessus de Vassieux et reviennent en mitraillant et bombardant les équipes de ramassage. Le harcèlement commence. Les maquisards ripostent bientôt avec quelques mitrailleuses, mais se trouvent isolés sur le plateau. Les pilotes allemands s'acharnent sur tout : bétail, routes, maisons, populations. A 15h 30, l'église de Vassieux est détruite. Des bombes incendiaires tombent un peu partout sur le village. Vers 18h, La Chapelle en Vercors est bombardé, des blessés sont à déplorer. Sur le plateau, il faudra attendre l'obscurité des nuits suivantes pour ramasser les containers, car durant une semaine il fut impossible de se montrer à découvert.

A l'issue du parachutage sur le Vercors, un combat aérien se déroula, au-dessus du nord du département de la Drôme, entre les chasseurs chargés de l'escorte des B 17 et la chasse allemande. Trois appareils allemands sont abattus : Bf 109 de la 1<sup>ère</sup> Staffel de la JG 200 piloté par Unteroffizier Walter COSTER s'écrase près de Chateauneuf de Galaure, le pilote est fait prisonnier par la Résistance locale ; Bf 109 de la JG 200, piloté par Unteroffizier Ernest MRICK qui trouve la mort à l'est de Valence ; Bf 109 de la 2<sup>ème</sup> Staffel de la JG 200 piloté par Unteroffizier Horst DROESE qui trouve la mort au nord de Valence.

Les avions de la Geschwader Bongart, renforcés par les Junkers 88 du II/KG 26 basés sur le terrain de Valence-La Trésorerie, empêchent les maquisards de récupérer les containers et détruisent tous les véhicules circulant sur le plateau du Vercors. Malgré leurs lourdes pertes, les maquisards équipés d'armes automatiques ripostent. Sur les 36 Junker 88 engagés, 19 avaient été touchés et nécessitaient des réparations à la fin de la journée.

- Le 15 juillet, les environs immédiats de Pont en Royans et de Saint Jean en Royans sont encore mitraillés.
- Le 18 juillet, en début d'après-midi, un monomoteur aux couleurs allemandes s'est posé à proximité du terrain d'aviation de Marcilloles (Isère). Le pilote a demandé de téléphoner à sa base pour se faire récupérer. Avant d'abandonner son appareil, il l'a saboté. Un témoin et une photo confirment qu'il s'agissait d'un avion de fabrication italienne, du type Reggiane 2002.



Atterrissage forcé d'un Re 2002 à Marcilloles

- Le 19 juillet, l'aviation de reconnaissance allemande, malgré le temps couvert, surveille toute la journée les activités sur le plateau.
- Le 21 juillet, vers 8h 30, protégés par des Fw 190 mitraillant le terrain et des He 111

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

*larguant des bombes de 50 kg, des DO 17 larguent une première vague de 7 planeurs DFS 230 ayant à leur bord des chasseurs parachutistes de la KG 200. Les combats se poursuivent au sol sous le harcèlement des appareils ennemis lâchant des containers de grenades*

*Au PC ennemi du Commandant en chef du secteur ouest, le journal de marche relate les opérations de la journée :...avec 22 avions pour appuyer une action de la 157<sup>e</sup> D I de Réserve contre les terroristes de la région sud de Grenoble...pour le soutien de ces forces déployées concentriquement s'ensuit l'attaque de BAW par l'escadre Bongart qui répond de l'exécution des parachutages sur les lieux difficilement accessibles.*

*Pendant les combats, des Fieseler Storch se sont posés pour évacuer les blessés, et ont survolé (mouchards) constamment la région*

Vers 7h 30, 22 planeurs DFS 230 remorqués par des Dornier 17 décollent de Bron avec 10 hommes à bord et se posent à Vassieux. Ils appartiennent à la I./LLG1 (1<sup>er</sup> Groupe de la Luftlandgeschwader)

Entre 9h et 9h 30, se pose une vingtaine de planeurs remorqués par des Dornier, alors que des Heinkel bombardent les abords et que des chasseurs assurent la protection de l'ensemble. Pendant ce temps, d'autres avions mitraillent le plateau. Les habitants qui réussissent à s'enfuir sont vite repérés et attaqués par la Luftwaffe.

- Le 21 juillet, l'ensemble des unités aériennes allemandes disponibles participent au soutien des forces terrestres engagées dans la bataille du Vercors lors du largage des planeurs à Vassieux en Vercors. Les chasseurs bombardiers Reggiane 2002 de la Geschwader Bongart et les autres appareils allemands larguent 7,5 tonnes de bombes sur le Vercors. 14 appareils de la Jagdfliegerführer Süd participent aux missions et la Geschwader Bongart contribue à 44 sorties.

C'est le Fallschuren Kampfgruppe SCHÄFER (Groupe de combat parachutiste) composé de parachutistes mais aussi de sapeurs spécialistes des explosifs, dépendant de KG 200 (donc des forces spéciales de la Luftwaffe) d'un effectif d'environ 160 à 180 hommes qui débarquent des 22 planeurs DFS 230. L'atterrissage ne se passe pas sans casse et au moins un planeur est détruit, près du hameau de La Mure, causant la mort de ses 8 occupants. L'effet de surprise passé, les maquisards réagissent et la réception est chaude, car 46 Allemands (dont 4 pilotes de planeurs) sont tués ce jour là.

- Le 22 juillet, un appareil ennemi largua deux bombes sur Saint Julien faisant des victimes civiles. La ville de Die est bombardée. Un mort.

7,5 tonnes de bombes furent lâchées sur les Résistants du Vercors, les appareils de la Luftwaffe apportant leur appui aux troupes au sol. La route, huit kilomètres au nord de Die, fut bloquée par trois coups au but. Le temps est couvert. L'aviation ennemie est encore là. Elle mitraille tout mouvement au sol. D'autres planeurs arrivent, alors que des parachutistes sont lancés. Des avions de transport ennemis amènent des soldats et des munitions à Vassieux.

- Le 23 juillet, les patriotes sont toujours harcelés par une aviation très active. Le Commandant en chef ennemi des forces de l'ouest rend compte : ...2 escadrilles de l'escadre de combat 200 (transport et parachutage)...l'escadre Bongart attaque Saint Julien, Saint Martin, La Chapelle en Vercors...

10 tonnes de bombes de fort calibres sont larguées sur le Vercors.

21 planeurs DFS 230 et 2 Gotha 242 remorqués par des Dornier 17 décollent du terrain de Valence-La Trésorerie pour se poser à proximité de Vassieux en Vercors. A

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

bord, une compagnie de Brandenburg Legionar Lehr Bataillon ou Bataillon d'Instruction de Légionnaire composé de Russes, Ukrainiens, Caucasiens recrutés parmi les prisonniers du Front de l'Est, appelés couramment «Mongols», et une fraction de la 8ème Compagnie du 3ème Régiment «Brandenburg» (Forces spéciales de la Wehrmacht) composée de Français spécialistes de la lutte anti-maquis en zone sud (ce qui explique que les maquisards aient entendu certains assaillants parlant parfaitement le français). Leur effectif est d'environ 200 hommes. Trois planeurs n'atteindront pas leur but : l'un casse son câble de remorquage, et une aile arrachée par les courants rabattants, il s'écrase à Montjoux, tuant tous ses occupants. Un autre fait un atterrissage forcé à Marignac en Dios.

- *Au soir du 24 juillet, l'aviation alliée effectuait un raid contre l'aérodrome de Chabeuil détruisant une trentaine d'appareils ennemis. Le Commandant en chef ennemi des forces de l'ouest rend compte : ...attaque de la Luftwaffe dans la région de Saint Julien en Quint et Die...*

1 Gotha 242 débarque un canon de 20 mm qui permet d'emporter la décision sur les maquisards.

L'activité aérienne se poursuit contre la Résistance française sur le plateau du Vercors. A 12h 30, les bombardiers de la 15 Air Force attaquent les terrains d'aviation de Valence et de Saint Martin de Crau. Les voies de circulation, les positions de défense antiaériennes et les appareils sont touchés, 24 appareils sont gravement endommagés ou détruits, les dépôts de carburant et de munitions sont atteints. 18 appareils de la JG 200 interceptent le raid américain sans suite.

Dans la nuit du 24 au 25 juillet, des bombes de fort calibre sont lâchées sur le terrain d'aviation de Valence touchant les voies de circulation, les lignes téléphoniques et d'alimentation électrique.

- Le 25 juillet, outre les Fieseler Storch, 2 trimoteurs Ju 52 se posent sur la piste d'atterrissage de Vassieux en Vercors pour évacuer les blessés allemands. Les pertes allemandes sont évaluées à environ 80 tués.
- Le 26 juillet, retrait des unités ayant donné l'assaut, après avoir incendié tous les planeurs, et début de la répression conduite par le sinistre Doktor KNABB, Chef du SIPO/SD basé avenue Berthelot à Lyon, et par la 157 Reserve Division du Général PFLAUM, jusqu'au 15 août.

Le 26 juillet, le terrain d'aviation de Valence est à nouveau bombardé, cinq Ju 88 et un Do 17 sont détruits.

- *Le 27 juillet, à Saint Agnan, le pilote de l'avion ennemi d'observation survolant le plateau signala, à ses camarades par une fusée éclairante, le va et vient des patriotes se rendant de la route à la grotte de La Luire. A 16 h, un détachement allemand se rendit aussitôt à la grotte où étaient regroupés, sous le drapeau de la Croix Rouge, les blessés civils et militaires rescapés des combats. Ce fut un sanglant massacre.*
- Dans les jours qui suivirent, et jusqu'au débarquement des troupes sur les côtes de Provence, le 15 août, la chasse aux patriotes se poursuit sur le plateau et ses abords avec l'aide permanente du «mouchard» d'observation.

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

- Témoignage de J-F CHARROL, Combattant volontaire de la Résistance (Souvenirs des opérations et représailles de l'armée allemande contre la Résistance et la population civile de Séderon)

«C'est ainsi que le 10 août, un jeudi me semble-t-il, un peu avant 15 heures, qu'apparurent dans le ciel, au-dessus de la montagne de «La Saulce» volant en formation, trois avions dont les croix noires très apparentes sur le fuselage et les ailes nous indiquèrent rapidement l'identité. Ils tournaient à assez basse altitude au dessus du village de Séderon, afin de se repérer. Puis les bombes explosaient (paquets de petites bombes à ailettes larguées depuis un container) et le bruit de leurs mitrailleuses ( douilles de 22 mm retrouvées au sol). On compte six victimes civiles et un Résistant, ainsi que trois blessés graves civils et deux Résistants, et plusieurs blessés.»



Hommage aux victimes du bombardement



Bombes allemandes non explosées à Séderon

Au cours du mois de Juillet 1944, la Geschwader Bongart prit une part importante dans les opérations contre les 10000 partisans mobilisés sur le plateau du Vercors, où les combats atteignirent une haute intensité entre le 21 et 26 juillet.

## Combats dans l'Oisans

### 8 au 18 août 1944

L'Opération «HOCHSOMMER» est conduite par la 157ème Division de réserve de la Wehrmacht contre les Résistants dans le Massif de l'Oisans, avec appui d'artillerie et de l'aviation. De violents combats opposent les forces en présence.

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

Témoignage de Monsieur André GLAUDAS:

- Le 10 août, lors de l'attaque du maquis de l'Oisans, des maquisards sont mitraillés par l'aviation allemande sur les massifs montagneux au-dessus de l'Alpe d'Huez.
- Le 12 août, des avions survolent la région en début d'après-midi. Un avion lâche trois bombes entre le village d'Huez et la station de ski de l'Alpe d'Huez. C'est un tir d'intimidation, l'ennemi sait qu'Huez est le refuge d'une infirmerie clandestine. Vers 17h 30, après un tour d'observation, un avion en piqué lâche deux bombes de 250 kg



sur le centre de Bourgd'Oisans; Les dégâts matériels sont importants: quatre immeubles sont détruits, mais il n'y a aucun tué ou blessé à déplorer. Dans la soirée, un autre avion bombarde Allemond dans la vallée de l'Eau d' Olle. Une bombe tombe dans un champ au hameau de la Fonderie, près de la maison Prédourat, une autre, au quartier des Faures à Allemond village. Une femme est blessée, et on constate que de légers dégâts. Un bombardement sans dégâts est signalé à Livet et à Oz en Oisans. D'après la

description des avions, il s'agirait de Junkers 88.

- Le 13 août à 7 heures, les chasseurs alpins bavarois investissent Le Bourgd'Oisans. Tous les hommes de 16 à 65 ans sont recensés à titre d'otages, six sont immédiatement exécutés et 22 suspects conduits à la Gestapo de Grenoble. Dans la nuit du 17 au 18 août, devant l'avance fulgurante des troupes alliées, les Allemands quittent précipitamment l'Oisans.



Bourgd'Oisans

bombardé

Le 13 août, des cantonnements de maquisards sont bombardés et mitraillés au Cirque de Saint Môme, dans le Massif de la Chartreuse.

Extrait de l'ouvrage : *Le Bataillon de Chambaran secteur 3 de l'Armée Secrète de l'Isère*

- Le 21 août, obéissant à un réflexe odieux autant que monstrueux, trois avions de la Luftwaffe, volant à basse altitude, bombardent Saint Marcellin et lâchent cinq bombes sur la ville, puis mitraillent les habitants. Alors que les agresseurs s'apprêtent à effectuer un deuxième passage pour semer la terreur et la mort, trois chasseurs britanniques ... qui patrouillent dans les parages leur donnent la chasse et les forcent à s'enfuir sans gloire. Malheureusement, il y a de gros dégâts et de nombreuses victimes. Parmi les personnes atteintes, neuf succombent: Mesdames AUSSET, Veuve BELLE, LASSALLE et CORNU, Messieurs BRELAN, GUENAT, LASSALLE, PASSARD et MARANDEL.

Extrait du journal municipal de Saint Marcellin «Le Trait d'Union» en 2003

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

- *«Alors que la ville toute entière attendait dans la joie l'arrivée des troupes libératrices, le 22 août vers 17 heures, cinq appareils allemands firent irruption sur la ville. Ils lâchèrent les bombes un peu au hasard sur la cité et mitraillèrent les habitants qui cherchaient à s'enfuir. Comme les agresseurs se préparaient à semer à nouveau la terreur et la mort, raconte «Le Journal de Saint Marcellin» : trois chasseurs britanniques qui patrouillaient dans les parages les aperçurent, et leur livrant une poursuite éperdue, les forcèrent à abandonner une partie devenue aussi dangereuse qu'elle était dénuée de gloire».*

*Cette odieuse attaque aérienne causa de graves dégâts. «Une bombe tomba Bd. Gambetta (près de la bascule publique), une autre à vingt mètres de la rue des Remparts, une autre sur les arrières-magasins de la boucherie et de l'épicerie coopératives, place d'Armes. Deux autres bombes éclatèrent, montée de Joud et sur la rive gauche de la Cumane, près du pont de Saint Sauveur, où elles ne firent que des dégâts matériels. L'on constata malheureusement que les deux bombes tombées place d'Armes et Bd Gambetta blessèrent 25 personnes. 9 d'entre elles succombèrent des suites de leurs blessures.*

### **Combats dans le département de l'Ardèche. 29 juin au 20 Août 1944**

- 
- *D'après «Montagnes Ardéchoises dans la guerre» Tome III*  
*Depuis le 29 juin, les Allemands utilisent leur aviation pour appuyer des opérations terrestres conduites contre la Résistance. C'est ainsi qu'ils ont bombardé et mitraillé Les Ollières, Saint Vincent de Durfort, Le Chambon de Bavas, puis Mézilhac, Sardiges, Le Cheylard, Saint Agrève, Lamastre, provoquant partout pertes humaines et destructions. Dans les deux départements, c'est principalement l'escadre Bongart équipée de Ju 87 Stuka basée à Valence-Trésorerie qui intervient. Il y a environ 80 avions divers dont on note des interventions occasionnelles : Me 109, Fw 190 et bimoteurs Ju 88. Des appareils viennent d'Orange-Caritat et de Nîmes-Garons. Pour les mitraillages, on note l'utilisation outre les mitrailleuses légères et lourdes, de canons de 20 mm et même de 37 mm.*

- *Le 29 juin, vers 8h, une quinzaine de Me 109 et de Stuka de la base de Valence, selon toute vraisemblance, ont mitraillé et bombardé le village de Saint Vincent de Durfort, des Ollières, du Chambon et de Pranles, où l'on compte un tué et plusieurs blessés parmi la population.*
- *Le 5 juillet, deux appareils de reconnaissance ennemis survolent plusieurs fois Le Cheylard dans la matinée. Vers 11h, les appareils reviennent et mitraillent la population durant près d'une heure. L'après-midi, quatre ou cinq Stuka assaillent les Résistants.*

*D'après l'ouvrage «La Mémoire du SAVEL» de Paul BOUIT*



# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

- Le 6, par deux fois, quatre Stuka selon les uns, huit selon les autres, bombardent et mitraillent Lamastre, tuant Madame SANTOS.
- L'ordre est donné d'évacuer Lamastre. Nouveaux bombardements les 10 et 22 juillet, 20 août, et surtout le 12 juillet plusieurs maisons sont détruites et 7 civils tués : Pauline BRUNEL, Elisa CROUZET, Marie BALAYE, Eugénie GOURDON, Anaïs CLOT, Roger ASTIER et Louis PEYRARD.
- Le 14 juillet, la Luftwaffe survole Aubenas



Plaque sur la façade de la mairie de Lamastre

- Le 16 juillet, de 10h 30 à 11h, quatre Stuka bombardent Lamastre.

## Témoignage de Georges BARBARY:

«Des bruits alarmants circulaient...les allemands ?... effectivement un après-midi, un avion allemand vint mitrailler et canonner la ville. ZAZOU et un gars sur un toit d'une maison tiraient sur l'avion avec un FM. Ils n'ont pas bougé d'un poil de leur emplacement malgré les rafales de l'avion en piqué. Jusqu'à l'épuisement de ses munitions, l'appareil harcela l'agglomération. J'étais sous une porte cochère, ça impressionnait ceux qui n'avaient jamais eu le contact avec le feu ».

- Le 17 juillet, l'aviation allemande intervient sans discontinuer dans la région centrale de l'Ardèche. Saint Pierreville reçoit trois grosses bombes vers 11h. Il y a des morts et la maison Lascombe est détruite. Au lever du jour, le terrain de parachutage « Brouette » (entre Saint Pierreville et Gluiras) est mitraillé. Il vient de recevoir tardivement les cargaisons de trois avions dont containers, colis et parachutes n'ont pas encore été enlevés. Marcel Jean MICHEL et Camille MICHEL, de l'équipe de parachutage d'Alger qui viennent d'assurer signalisation et contrôle de l'opération, sont mitraillés à la sortie du Cheylard vers 12h par deux avions allemands. Ils sont indemnes ; leur moto est démolie par une bombe.

Le Cheylard est à nouveau bombardée de petites bombes anti-personnel et mitraillée. A deux reprises dans la journée vers 12h 45 et 19h, Gluiras est bombardée, puis mitraillée par deux avions. Il en est de même pour Saint Vincent de Durfort et Saint Julien du Gua.

- Le 18 juillet, dès 5h 10, Gluiras est à nouveau bombardée par 4 avions, Mézilhac et Laviolle, en début d'après-midi, sont les objectifs des Stuka. Pour ces deux dernières localités les bombes tombent très loin de leur objectif sans faire de victime ni de dégât.
- Le 19 juillet, à midi, quatre Fw 190 bombardent et mitraillent Le Monastier et

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

## LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

*Vanosc. Au Monastier, il y a une fillette tuée : Thérèse FANGET, 10 ans, et un FFI François SCHÖDER.*

- *A partir du 22 juillet et jusqu'au 6 août, il y a un répit pour l'Ardèche.*
- *Le 24 juillet, Lamastre est à nouveau bombardée.*
- *Le 7 août, l'Ardèche est à nouveau visée par l'aviation allemande. Marcols les Eaux, Albon d'Ardèche et Saint Pierreville sont les objectifs des avions allemands. A Marcols les Eaux, il y a trois tués, l'hôpital est sérieusement endommagé. Saint Pierreville est particulièrement maltraitée en représailles suite à la mésaventure de la colonne allemande au Cheylard. Saint Pierreville est attaquée par l'aviation à trois reprises dans la journée. Au premier assaut, les avions bombardent avec des engins anti-personnels ; ensuite des bombes incendiaires provoquent 38 foyers d'incendie dans la basse-ville. Enfin la population est mitraillée quand elle lutte contre le feu. Il y a encore des morts et des blessés. Le presbytère est entièrement détruit et d'autres maisons sont endommagées.*
- *Le 10 août, Le Monastier et Vanosc reçoivent à nouveau la visite des avions allemands. Le premier bombardement suivi de mitraillages à Vanosc vers 10 heures avec des bombes anti-personnels tue le jeune Raymond PONSON, 14 ans, et blesse grièvement le sergent de l'équipe américaine «Louise», Camille BARNABE ; il meurt à l'hôpital de Saint Agrève, le même jour. A midi, c'est à nouveau Le Monastier qui reçoit plusieurs grosses bombes. Deux religieuses sont tuées. Le Monastier, la plus petite commune du canton d'Annonay, est totalement sinistrée. A 16 heures, Vanosc reçoit des chapelets de petites bombes qui font 18 blessés dans la population civile, dont 5 ou 6 graves. L'école laïque, l'église, l'abattoir et plusieurs maisons sont endommagés.*
- *Le 11 août, en fin d'après-midi, un avion allemand lance des engins incendiaires sur différents quartiers d'Aubenas. Le château où sont les services de la mairie est atteint et sa toiture brûle, ainsi que la maison familiale VIGNE-CHEYRON, route de Pont d'Aubenas, partiellement détruite par l'incendie. Dix sept engins incendiaires tombent sur l'Airette. Le quartier de la gare est mitraillé.  
Au cours de la même opération, la région de Vesseaux est aussi mitraillée sans perte notable. Villeneuve de Berg est bombardée vers 11 heures, puis vers 20 heures ; quatre bombes tombent parallèlement à la RN 102 du cimetière à l'hôpital au quartier Saint Jean. Il y a un mort FFI : Jean RUCHIER, et de nombreuses maisons sont endommagées.  
En fin d'après-midi, un appareil isolé lance des bombes incendiaires sur Aubenas et mitraille le quartier de la gare.*
- *Le 13 août, un bimoteur allemand en flammes s'écrase, dans la matinée, à proximité du quartier de La Poulette sur la commune d'Etoile sur Rhône. Deux membres d'équipage périssent carbonisés dans l'appareil, le troisième, un lieutenant grièvement blessé décède rapidement.  
Historique du 159ème Régiment d'Infanterie Alpine*
- *Dans la nuit du 15 au 16 août, les Groupements FFI LUCCA, MOLLIA, AUSSEUR et le Corps Franc RAYMOND attaquent la station de repérage de Saint Remèze. Les Allemands répliquent au canon, mortiers, mitrailleuses lourdes avec l'appui de 6 Messerschmitt. Les Allemands abandonnent la station en dynamitant les installations.*
- *Les 17, 18 et 19 août, Vallon, au sud du département, est bombardée, puis mitraillée. Il y a cinq morts et des blessés dont trois grièvement et une maison détruite.*

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

## ETE 1944

- Le 19 Août, en cours d'après-midi, un bimoteur allemand (Heinkel 111 ?) qui mitraille les Résistants situés sur les hauteurs dominant Mauves (Ardèche) est attaqué par une patrouille d'avions alliés. Cinq corps non identifiables sont inhumés sur place. Il aurait été abattu par des Hellcat appartenant au porte-avions USS Tulagi qui croise en Méditerranée.
- *Le 20 août, c'est à nouveau Vallon et Lamastre qui subissent les actions aériennes allemandes. A Lamastre, les deux bombes de gros calibre tombent dans le lit du Doux et ne font pas de victimes, ni de dégâts graves. Enfin, ce même jour, c'est Saint Georges les Bains qui reçoit la visite de Stuka, heureusement sans victime, ni graves dégâts.*

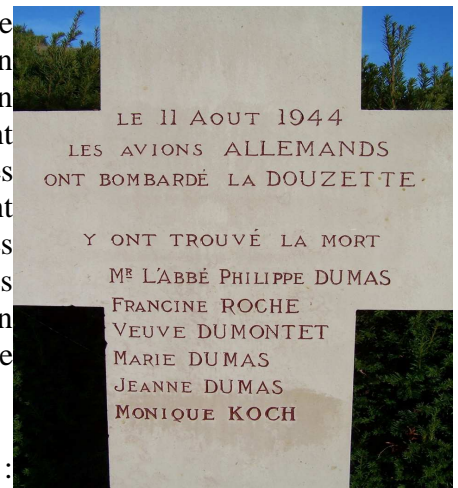
*Ce sont les dernières interventions de la Luftwaffe en Ardèche. Le 20 août, l'évacuation du terrain de Valence-La Trésorerie par les Allemands commence et se termine le lendemain.*

*Au bilan des interventions aériennes allemandes sur l'Ardèche : environ 25 localités bombardées dont certaines à trois ou quatre reprises durant des journées entières. Les victimes s'élèvent à 28 morts et 48 blessés ; il y a 127 bâtiments détruits ou gravement endommagés.*

### **Bombardements dans les monts du Beaujolais Juillet/août 1944**

- Le 26 juillet, une embuscade coûte une vingtaine de morts aux troupes d'occupation dans la région de Beaujeu (69). Des représailles s'ensuivent, sur le village d'Ouroux, à une dizaine de kilomètres au nord de Beaujeu.

Ce soir là, entre 19h et 19h 30, six appareils du genre «reconnaissance légère» venus, pense-t-on de Lyon-Bron passent au-dessus du village, font demi-tour et reviennent en piqué à deux ou trois cent mètres d'altitude. Ils effectuent plusieurs passages en larguant des bombes explosives ou d'autres petites bombes incendiaires. Heureusement les points d'impact les plus nombreux se situent dans les bois et les prés environnants. Toutefois l'une d'entre elles tomba sur des habitations à l'est de la localité. Des décombres on retira cinq morts. Trois semaines plus tard, en manipulant une bombe non explosée, une fillette fut la sixième victime.



- Le 11 août, un autre village du Beaujolais est bombardé : Claveisolles (Rhône). Vers 17h, deux avions allemands de type léger et ancien s'en prennent au hameau de Douzette, à proximité de Claveisolles. Ils lâchent plusieurs bombes qui détruisent des maisons et font six tués.
- La Luftwaffe participe à une vaste opération anti-terroristes sur la région de Cluny (71), à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Macon. Dans la matinée, des bombes tombent en plein centre de Cluny, on relève une dizaine de morts et plusieurs blessés. Dans l'après-midi, une seconde visite des appareils allemands fait encore deux morts.

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

## Bombardements sur la Haute-Savoie

### ▪ Août 1944

- Le 1er août, l'aviation alliée procède à un important parachutage sur le Plateau des Glières. A 13h 30, 72 appareils escortés par 63 chasseurs larguent en six vagues de 12 appareils, 162,5 tonnes d'armement en containers.

C'est probablement en représailles que l'aviation allemande bombarde deux localités proches du parachutage.

- Le 3 août 1944, bombardement de Thônes à 18 heures.
- Le 4 août 1944, trois avions survolent Villards sur Thônes et larguent leurs bombes tuant deux personnes (une femme de 35 ans et sa fille de 1 an), puis bombardent à nouveau Thônes.

Au cours de ces deux bombardement, on relève 14 morts et 26 blessés. Le 3 Août 2009, inauguration d'un monument commémoratif dans le Vieux Cimetière de Thônes.



*3 Août 2009*

*65<sup>ème</sup> anniversaire des bombardements de THÔNES*

- Le Dimanche 6 août 1944, des chasseurs bombardiers Bf 109 s'en prennent au repaire de maquisards qu'était la vallée d'Abondance et par erreur attaquèrent aussi Morgins en Suisse. Ils larguèrent deux bombes et mitraillèrent les parages, faisant une dizaine de blessés dont deux hommes de la Cie III/20 et la gérante du Foyer du Soldat. Les dégâts furent évalués en FrS 169' 497

# LES BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS SUR LA REGION RHONE-ALPES

ETE 1944

## Les dernières bombes

- Le 28 août, un appareil de type Bf 109 piloté par l'Oberleutnant Theodor SPIESS appartenant à l'escadrille 5(F)/123 ( FernAufklarungsgruppe ou groupe de reconnaissance lointaine) est abattu, vers 10 heures, par un tir d'armes antiaériennes américaines alors qu'il attaquait un dépôt d'essence dans la vallée de la Drôme. L'appareil explose en touchant le sol au quartier de Charsac sur la commune de Mirabel et Blacons. Le corps du pilote est toujours inhumé sur le lieu du crash.
- *Le dimanche 3 septembre, à 11h 30, trois chasseurs allemands (Junkers 87 ?) larguèrent chacun deux bombes sur la Route Nationale 7 sur la commune de Communay, (69) dans le but de ralentir l'avance des troupes américaines toutes proches. Plusieurs d'entre elles tombèrent dans les champs, seules 3 ou 4 creusèrent des cratères dans la route, et une ou deux n'explosèrent pas.*

*Sources: Daniel DECOT dans Pilotes alliés sur la Vallée du Rhône, Patrick VEYRET dans Histoire de la Résistance armée dans l'Ain, Jean-Claude MATHEVET dans Planeurs à croix noires sur le Vercors, juillet 1944, CD Rom La Résistance dans la Drôme, Photos Aérostèles pour monuments aux victimes des bombardements de Saou et Séderon.*

*Les bombardements de représailles allemands de l'été 1944 sur la Région Rhône-Alpes (C) C.A.L.M 10/2013*

*Bombardements Rhone-Alpes 1944 (C) C.A.L.M 06/2014*